



Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Thomas GURY, j'ai 44 ans et je suis papa d'un garçon de 18 ans. Artisan/commerçant de profession, je suis également sapeur-pompier volontaire au centre d'intervention principal de Vesoul et au CTA-CODIS, au grade d'adjudant

Vous êtes opérateur de salle depuis quelques années. Qu'est-ce qui vous a motivé à suivre la formation et à faire ce travail ?

Après presque 10 ans de volontariat au CIP Vesoul, je voulais élargir mes compétences. Je réfléchissais depuis plusieurs années à postuler à la formation d'opérateur de salle opérationnelle. J'avais envie de découvrir l'activité du CTA, le métier d'opérateur et les hommes que l'on entend chaque jour à la radio sans jamais les voir. En 2017, après une blessure grave pendant une compétition sportive, j'ai dû mettre de côté le volet opérationnel pendant ma rééducation. Une session de formation débutait, coïncidence, signe du destin, c'était le moment !

Que vous apporte ce travail ? Quelles sont, selon vous, les qualités nécessaires pour être opérateur ?

Le CODIS, c'est un autre monde. Un peu comme un sous-marin, on ne voit rien mais on entend tout et on a accès à une multitude d'outils et technologies qui nous permettent d'organiser la réponse opérationnelle la plus adaptée à toutes situations. Il faut être rigoureux, avoir un sens de l'écoute aiguisé, être multitâches et savoir gérer son stress en toutes circonstances. L'opérateur est le deuxième maillon de la chaîne de secours après le requérant. Il doit mettre en œuvre toutes ses compétences humaines et techniques pour garantir la réussite de la mission. Être opérateur au CTA, c'est l'opportunité de découvrir une autre facette de l'activité de pompier et d'améliorer son savoir et ses compétences opérationnelles.

Quels souvenirs gardez-vous de la formation d'opérateur ? Avez-vous rencontré des difficultés particulières lors de celle-ci ?

C'est une formation longue et qui demande un investissement total. La FOAD permet d'acquérir les bases nécessaires au bon déroulement des 15 jours de stage et elle ne doit pas être prise à la légère. Le stagiaire est rapidement mis en situation au sein d'une équipe de formateurs dynamiques, ce qui rend le stage vivant avec un rythme soutenu. Pas le temps de s'ennuyer !

J'en garde un agréable souvenir. L'ambiance était agréable et il y avait une forte cohésion entre les stagiaires et les formateurs, ingrédient indispensable à l'efficacité et à la réussite d'une telle formation.

Que diriez-vous à des candidats à la formation encore hésitants ?

Être opérateur, c'est la chance de pouvoir travailler et découvrir une équipe restreinte et soudée d'hommes et de femmes. C'est apprendre et acquérir des compétences uniques tant humaines que technologiques. C'est une opportunité d'être encore meilleur sur le terrain.